

radio animating radio in a radio

"Quack" has no definite place of this
kind, not being confined to a single
form. *Attila* is much more
not be interpretative. " Part. Im. I 12,
472-45-

Universale in sendo seu Maedcando:

"Quod pluribus inesse notum est." "vel" "numquam in multis et de multis".

→ 1) July 4 Independence : "unum system".

2) Relatio: { "in mulier": inter pr. identificationem
"de mulier": pr. praedicationem (poetice cultura
pr. parvo universalitatis).

→ 1) *huf.*: *ten magna abstracta a musica: univers. metaph.*
(*abstractio stimulo audib.*).

2) hinc, Legem Principalis apud proam
intentionem de formam, qua aliquid
denominatur universali, qua et
secunda intento et relatio rationis

Natura: universalis vel particularis, respectu ad
universum vel ad naturas, cui status est:

varietatem ovatus varietatem ad
of mutua secundum se indifferens ad
profectu accidentis.

Material not necessary.
of *Heurandium* and *Quod* rates in *single* rates.

g) Arundinum gac puod huet in abstractio intellctus.

1. Primum quod cadit in intell.

2. L'oppos. de contradiction entre l'être et le non-être, fondement dit. logique et réel

3. Raison de cette nécessité, et consép. de sa négation.
(Conn. réfléchie propre dialectique.)

4. La sc. de l'ens naturel et la logique.

5. Logique, dial., et philos. selon Post. 20, Met. IV, 4.

6. ~~des noms infinis~~ les différ. parties de la logique & la nature.
4. les noms infinis. Pourquoi? 2^e 7. 8^e 9^e 10^e 11^e 12^e 13^e 14^e 15^e 16^e 17^e 18^e 19^e 20^e 21^e 22^e 23^e 24^e 25^e 26^e 27^e 28^e 29^e 30^e 31^e 32^e 33^e 34^e 35^e 36^e 37^e 38^e 39^e 40^e 41^e 42^e 43^e 44^e 45^e 46^e 47^e 48^e 49^e 50^e 51^e 52^e 53^e 54^e 55^e 56^e 57^e 58^e 59^e 60^e 61^e 62^e 63^e 64^e 65^e 66^e 67^e 68^e 69^e 70^e 71^e 72^e 73^e 74^e 75^e 76^e 77^e 78^e 79^e 80^e 81^e 82^e 83^e 84^e 85^e 86^e 87^e 88^e 89^e 90^e 91^e 92^e 93^e 94^e 95^e 96^e 97^e 98^e 99^e 100^e

II Comment. sur Topiques I

§. Définition de la dialectique.

III Dialectique & mathém.

IV — et Sc. expér.

En attribuant à la dialectique l'hégémonie absolue, nous pouvons déduire dans les termes les principales positions anti-arist. des philosophes modernes.

Rapport tr. 'choit entre le sens du premier principe et l'analogie.
Le principe d'identité : alors univocité scotiste.

Noms infinis : Interp. I_2

lieux communs dépassent genre: { Rhet. I_1 (p. 75)
Rhet. I_2 (p. 82)
Soph. c. 11 (p. 52)

la dial. peut conclure les contraires Rhet. I_1 (p. 75)

Il est parait que le platonisme est un dualisme peut il être
moniste. Qu'il mette l'un au-dessus de l'autre peut il être
dualiste.

Principe de contradiction peut être considéré :

1° quant à la forme { affirmativa }
negativa } ici négative?

2° quant à la chose énoncée { vera }
falsa } ici vrai.

Perik. I l. 9, m. 293

"quod est, est", ou bien en vérité
" " " " , ou bien forme rhétorique

Principe de contradiction

Sur "idem": I sent. d. 34, q. 1, a. 1, 2^m

Simultas: Post. Am. I, q. 1, l. 44 (nota edit. 44)

Impossible: Perih. I, l. 15.
(Omni, Caj. - Perih.)

Nomen infinitum

I Send. d. 13, § 1, a. 4, § 2 & ad 2. : non-homo quod est et non est.

Genus commune innominatum:

Pol. Om. I l. 12, m. 4 & 8; l. 36, n. 5.

II l. 17, n. 3

Ia 48, a. 3, 3m

Perik. II, l. 1.

Chez St Thomas certains textes du plus haut intérêt parce qu'ils énoncent,
mais difficile à saisir leur fond:

1° Ce qui fait la dial. cf. Pot. Em. l. 28
cf. Metaph. IV, l. 4.

2° Arist.: de communis, la dial. estha genera.
arguments circulaires.

1. Principe d'identité — légitime, nec. en log. mathém.
2. Principes mathém. communs — passer d'une genre à l'autre. Propositions relationnelles et arguments relationnels.
3. A priori en sc. expér.; complémentarité.
4. Symbolisme en mathém. et en sc. expér. (mathématisées).

44
33
54

Chamae infinitum

Perid. II L₁.

Propos. modales

Calid. Perid. II L₈ (p. 103)

Thymus

Perid. I, L₁₅.

Simulium

Perid. An. I, 48, 44 (not.)

idem

I Secd. d. 84, 8. I, a 1, 2^m

imminuta

Genus commune:

Perid. An. I L₁₂, n. 15, n. 8.

I L₃₆, n. 5

II L₁₇, n. 3.

II^a 8. 78, a. 3, 3^m

de An. II, L₂₂, init.

I Secd. d. 13, a. 4, 2^m

II Secd. d. 12, a. 1, 1^m.

Chez logiciens modernes rapport très étroit entre manière de considérer être et non-être et leur conception de la Logique et de la phil. - Ici normal: veulent commencer par logique pure, mais alors jamais dépasser dialectique.

chez Edd. rapport entre { "mind can last exact...."
"measure numbers"
"indefinite approach to",

Il existe certaines thèses fondamentales

1) En logique moderne: consacrant

qu'il est malaisé de

{ termes
propositions
raisonnement
— { attitude négative réputation
"Il s'agit d'autre chose".

— Idem en mathém.:

{ ~~rapport~~ liberté des mathém.
Rapport entre logique et mathém.

2) En method de sc. expér.:

{ Toute généralisation hypothèse (Poinc.)

"mind can last...." (Edd.)

"Complementarism" (Bohr)

"Construction logique" (de Porophis)

Il nous semble --- Il passer par la dialectique pour étudier rapports entre

— logique traditionnelle (démonstrative) - logique moderne
— "moderne et mathém.

— Sc. expér. & sciences physiques

— "Sc. expér. & mathém. logique moderne; expér. Sc. phys. & mathém.

Ens rationis communissime sumptum: *rep. & relatio ad apte.*

Ratio:

In ente rationis tria consid.:

- 1° Subjectum cui attribuitur;
- 2° Ipsa ratio, quae concipitur et attribuitur alteri;
- 3° Id ad cuius instar concipitur et apprehenditur.

Divisiones
sumptae
reconditio-
nis entis
rationis

- 1° Ex parte subjecti cui { aliquando invenitur fundamentum: ens rat. cum f. in re
aliquando non: ens rat. sine f. in re.
- 3° Ex parte ejus, ad cuius instar concipitur ens rationis, potest per omnia genera divergari: substantiae, quantitati, ---

2° Ex parte rei conceptae, vel ex parte ejus quod ad modum entis realis cognoscibilis est, cum in se non sit ens, adaequate dividitur in duo prima genera entis rationis.

Hae divisio est adaequata:

- Nam ipsa ratio entis rationis formaliter consistit in oppositione ad ens reale: scil. qd ens rationis non sit capax existentiae.
- Unde:
 - vel negatio totius formae.
 - vel positivum non-absolute: ergo relatio ut "ad".

Notation

E : être de nature

\bar{E} : non-être absolu

\hat{E} : être dialectique

Ainsi :

$$h \vee \bar{h} = \hat{E}$$

Noté qu'on peut dire que $h = \hat{E}$, car $\hat{E} \neq h$, ni $\hat{E} = \bar{h}$.

L'extension et la compréhension de \hat{E} sont également indéfinies.

Noté différence : $h \neq \bar{h}$

Vus dans \hat{E} , E et \bar{E} sont "schema contraria", et non contradict.

Forme mathématique

Rapport essentiel entre ratiocinativum et dialectique.

Mais est établi 1° rapport entre potentialité de l'intelligence et le ratiocinativum ou "logistikon".

Ergo aussi entre imagination et "epistemonikon". Ici rapport, mais dépendance stricte.

LEWIS

Extension and comprehension

Interrogatio dialectica

Cajet. - Perih. II, L. 5 (Ank. c. 11) o.

Mathematica

I Sent. ~~q. 1 a. 2~~ d. 2, q. 1 a. 3, c: abstractio mathem. *gomo fundatur*
in re.

de Ver. q. 21, a. 2, ad 4. Gomo non bona.

18th. Phil II 432 b 11: motus puncti si daretur in re *gaceret*
lineam quantum ad *negationem*.

Materia duplex, scil naturalis et mathematica. Berpomo "materia" 82.

1° Russell on being & existence.

2° Contradiction.

3° Names infinitis.

I The general foundation of the dist. : real & logical.

(a) Contrad.

(+) Intell. pure puissance & mesurée ab extrins^{es}.

II Dist. entre dial. & logique. (Telle qu'assignée par S.Th.)
et JSTh. Phil.

Dialectic is like buckshot (cartouche de chasse)
fusil de chasse
~~plomb à fusil de chasse.~~
à plomb de chasse.

A défaut d'intelligence créée ou d'une participation
plus directe à celle-ci (comme les esprits purs) nous avons
besoin du non-être.

Dialectique

Thomas Met. IV l 4, nm. 572 sq.

"Nam moderni, scilicet Platonici, dicunt universalia magis esse substantias quam particularia. Dicunt enim genera, quae sunt universalia. Et hoc ideo, quia logice inquirebant de rebus." n. 2423.

de Trin. VI, a 1, omnia.

"... etiam in speculativis alia scientia rationalis et dialectica, quae ordinatur ad inquisitionem inventivam, et alia scientia demonstrativa, quae est veritatis determinativa." II II 51, a. 2, ad 3^m.

"En bonne doctrine aristotélicienne, le premier nom de Dieu est pensée et l'être pur se réduit à la pensée pure; en bonne doctrine chrétienne, le premier nom de Dieu est l'être, et c'est parce qu'on ne peut refuser à l'être ni la pensée, ni la volonté, ni la puissance, que les attributs du Dieu chrétien débordent en tous sens ceux du Dieu d'Aristotele (p. 54, vol. I.) Historically this is pure nonsense. (Read John of St. Thomas, Cursus Theologicus, Ia. q. 14, disp. 16, art. 2). If intelligence becomes an attribute of God

Alors grâce aux des livres et des
spécimens, qui ~~un~~ nous comprennent
trouver le ciel, nous pourrions comme un animal,
comme un chat qui joue avec sa main
pour l'acquiescer de sa vie ou de sa mort.

de tel.

Syll. discipline de deux sorts:

- 1) Fait par celui qui sait
- 2) Fait par celui que se sent d'ignorer
(celui-ci comporte erreurs)

qu'il y a dans cette chose. 2 choses:
1^o quadrature.

2^o l'énigme dans la disputation.

Mathém. proprement dialectiques?

Tu es vers indit. ont ad mat.

" vers peine de l'homme.

2 hommes + 2 hommes = 4 hommes.

Il n'y a rien cette affaire de. Difficulté
contre dialectique.

Si logique démonstrative n'est ni logique = identité de logique et de réel = identité
d'être de raison et d'être de nature = identité d'être et de néant.

Mais, dialectique, à cause de son indétermination, comprend être et non-être:
donc, à condition de rester dans le général, elle peut nous rapprocher
comme du réel.

Aussi: l'art imite la nature.

Principe de contradict., peu évident, pas à laisser là.

dit impossible: donc O de pensée qui est impossibilité d'être: donc distinction de être de raison et de être naturel: donc logique et réel.

Impossibilité de penser l'un sans l'autre: raison: contingence de l'objet proportionné: mais à un temps nécessité.

Opposit. inverse et de contradiction: $\left\{ \begin{array}{l} \text{contrad. immédiate} \\ \text{contrad. médiate (erreur par suite)} \end{array} \right.$
de négations: $\left\{ \begin{array}{l} \text{absolues: non-valeurs} \\ \text{relative: coexs.} \end{array} \right.$ $\left\{ \begin{array}{l} \text{être} \\ \text{non-être} \end{array} \right.$ | *Metaph. IV l 3, n. 565*

Oppos. absolue appliquée à l'univers, être = non-être absolu = contradict.

" absolue " un genre, un particulier = non-être dial. = contrariété.

| Ex. dans Aristote, *Perih. I, 2*; Platon, *Sophiste*, 256 e (p. 371) |
cf. S. Thomas. *Perih. l. 4, n. 13*

Ainsi ce n'est pas l'être qui est le plus indéterminé.

Platon ne connaît pas d'autre être.

Pour Arist. celui-ci est simplement dialectique i.e. logique: ~~~~~~~~~

"etiam non ens in re, dicitur ens in anima ratiocinante, ut negationes et privationes." I sent. d. 46, a. 2, 1^m.

"Negatio neque ponit aliquid, neque determinat sibi aliquod subjectum; et propter hoc potest dici tam de ente quam de non-ente; sicut non videns, et non sedens..." Ia 17, 4, c.

Ex. de rationes logicae: Phys. III, 7/3; 12/9.

Nous avons vu hier que les sciences expérimentales semblent confirmer la position de Kant qui prétendait que les sciences de la nature sont nées le jour où les savants "comprirent" que la raison n'aperçoit que ce qu'elle produit elle-même d'après ses propres plans, qu'elle doit prendre les devants avec les principes qui déterminent ses jugements suivant des lois constantes, et forcer la nature à répondre à ses questions, au lieu de se laisser conduire à elle comme à la lisière."

Poincaré disait que "toute généralisation est une hypothèse".

De Moivre écrit que la sc. exp. proprement dite est d'idéalisation logique, que nous devons imaginer des propriétés impossibles qui ne nous rapprochent qu'obliquement de la nature.

Eddington nous dit que "where science has progressed the farthest, the mind has but regained from nature that which the mind has put into nature."

Jeans : "The concepts which now prove to be fundamental to our understanding of nature seem to my mind to be structures of pure thought, incapable of realisation in any sense which would properly be described as material."

Einstein dans Herbert Spencer décrit "On the method of theoretical physics: of Petit Traité". — Lindsay & Margenau: "L'œuvre du physicien" is artistic creation.

La phil. de la nature ne procède pas ainsi. Nous n'allons pas la défendre ici. Mais il faut seulement admettre que tel est le procédé des sc. exp., et que ce procédé réussit.


Nous avons dit que les sc. exp. constituent proprement une dialectique de la nature. Et cette dialectique nous allons trouver les éléments chez Aristote.

Entre notre intell. et son obj. proportionné, un certain conflit: conflit qui se traduit dans l'attitude de l'intelligence devant l'exp.

Ce conflit a été vécu au cours de l'hist. — Très marqué dans les attitudes très différentes des Monistes et des pluralistes grecs.

Embarras dû au fait, dit Arist., que la dialectique n'était pas encore

Il faut une
dist. très nette
entre "sc. anth.
nature": phia;
"logique";
"dialectique".
Les dist. sont placées
à une véritable
dialectique de la
nature qui répond
aux sc. exp. modernes.
Aussi fondement
des mathématiques

En sc. spé., abstrait. quelque peu appauvrissante "..." = 
"phil.", plus mu. se. est abstr., plus elle se rapproche du détail.

La science a comme objet une cond. vue à la lumière des principes. Tendrait à se rapprocher des choses diversement intelligibles, elle se différencie, tendant vers la diversité des natures.

Int. int. habendus - ... d'où obj. & res pas idem. $\left\{ \begin{array}{l} \text{en un qnt res} \\ \text{res en qnt objections: i.e. intelligibilité en soi vs} \end{array} \right.$

C'est dans le domaine de l'art que l'homme réussit le mieux. La science qui comporte le plus d'art (la sc. spé., en la mathém. encore art opérant) sera aussi celle où l'homme réussit le mieux, et où il s'efforcera de se faire. La plasticité de la matière (son imprévis.) l'œuvre, et le plus que l'homme fait est en certaine composition. La philosophie est une merveille.

Chez Platon: la logique et la sc. idem, i.e. la dialectique, avec objet propre les Idées.

- de jugement est au fond impossible
- Pour faire communiquer les idées, il fait appel aux non-êtres. En la positif est relatif. À chaque idée est limitée, c'est elle et la négation de toutes les autres qu'elle n'est pas. Le non-être est réel. C'est lui qui unit les idées dans un sujet. Le non-être serait la matière qui se définit comme privation. (cf. Sophiste)
- Solution dans Philète.
- de formalisme est technique. Platon y oppose le forme & opérant; id. de log. et de sc.

La sc. spé. doit eff. procéder de cette manière. de lien de S et P n'est pas un, et. En un, arist. retient la dialectique.

Pour Aristote la Logique n'a pour objet "ni la technique pure de la pensée, ni les choses dans leur ~~réelle~~ existence réelle et extra-mondale, mais les natures mêmes des choses en tant qu'elles sont revêtues, dans la représentation, de certaines propriétés qu'elles doivent purement à la représentation elle-même." (Met. A 995a28)
Encore "il s'agit même des choses en tant que revêtues, dans l'esprit, de certaines modalités au moyen desquelles on peut établir l'ordre dans notre connaissance en se référant à la réalité."

Chez Leibniz: le symbolisme est réaliste.

Si on pouvait déb. I & M dans le prem. op. ... En fait, lorsqu'on le fait, le sup. de forme = symbole.

d'être la raison de la log.: "une est intelligible" (Capitulum de Intel.)

UNIVERSITÉ LAVAL



$$x + \bar{x} = x$$

Non-forme - $\text{forme} \equiv \text{mi forme}$ $\text{mi non-forme} = \bar{x}$
 $\text{Ni code, ni non-code} \equiv \bar{x}$

identique: $x = y \equiv x = x$

Indéterminée: $\text{mi multiple, mi non} = \bar{x}$
 $(x = y) = \bar{x}$

Note that a stop does not write $x = y$.

Mind has something to do with these symbols.

"Mi-forme, mi non-forme" has some meanings

it is used to false so say that and is

nothing: for nothing the is "indéterminée"

non-forme. Therefore mi k, mi n-k, is

nothing something and nothing.

Thus x may be determined by its form.

Indetermination. Thus $\boxed{x} \neq \boxed{\text{non-}x}$ implies

that $\text{non-}x$ is more determined than x .

Thus we have a principle, and may begin

deducing. It is not necessary to specify

\bar{x} absolutely, but only relatively to x .

But by this procedure, though we may be said to

approach reality, we shall never get there: \bar{x} cannot

be identified with anything. It's really a

contradiction of x , for though $x \neq \bar{x}$, \bar{x} may be implied in x : ~~just as~~ just as

Il s'entend que mi k mi k, i.e. x ,

ou équivalente aucune nature. Donc, nous ne

sommes pas ici dans le domaine de l'abstraction

pt dite, mais bien dans la réalité pénultième.

Standard montre que forte scia media (sif

au lieu strict, sif au lieu mutin.) s'écrit

diels chique, excepté celle qui s'écrit subalterne

à la 1e division.